



# ECOLE DE BOTANIQUE DE MASCARIN



*Un outil d'apprentissage ouvert sur le vivant*

## Circuit D Approche historique de la botanique à La Réunion



MASCARIN

JARDIN BOTANIQUE DE LA RÉUNION





## *Une invitation à mieux connaître le monde végétal*



En 2014, l'Unesco reconnaît que la botanique et plus généralement les sciences végétales sont essentielles pour comprendre et résoudre de nombreuses questions liées au développement durable. Trop souvent caricaturée comme une science des herbiers, la botanique est devenue aujourd'hui *une discipline internationale, multidisciplinaire et intergénérationnelle, ainsi qu'une science participative favorisant les relations entre scientifiques et populations locales.*

L'école de botanique de Mascarin est un outil d'apprentissage de la botanique unique en son genre à La Réunion. Elle s'appuie sur les collections vivantes du jardin botanique, faciles d'accès, riches d'espèces choisies pour leur *intérêt scientifique et pédagogique*, tout en *valorisant le patrimoine culturel et les savoirs-faires locaux liés aux plantes*. Elle se veut scientifique mais aussi ludique et conviviale.

En suivant nos trois amis Théo, Mamzel Janine ou Eugène, nous vous proposons de vous initier à la botanique tout en déambulant au gré de divers itinéraires qui traversent les collections : vous pourrez y découvrir les secrets de la diversité des plantes, leur capacité d'adaptation aux milieux, apprendre du vocabulaire pour mieux les décrire ou les dessiner ou plonger dans l'histoire des botanistes qui ont marqué l'histoire de la connaissance de plantes sur notre île.

# Circuit D

## Approche historique de la botanique à La Réunion

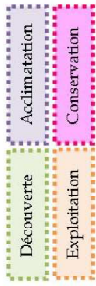
Un parcours pour découvrir l'histoire de quelques figures remarquables qui ont influencé la connaissance de la végétation réunionnaise et son devenir.

Ce livret vous permettra de suivre l'**itinéraire D**  
jalonné d'**étiquettes bleues** notées de 1 à 9

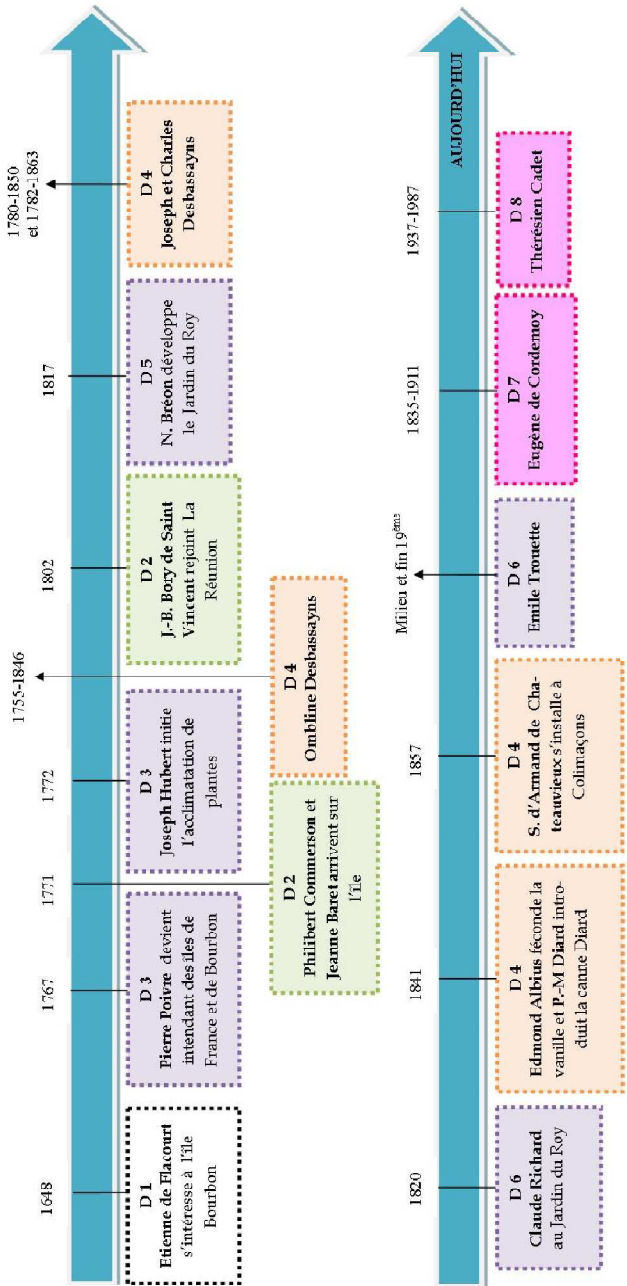
Chaque numéro correspond à un point d'observation identifié sur le plan en fin de livret et renvoie à un texte dans ce livret.

Remplissez la fiche réponse remise avec ce document.  
A la fin du parcours, il vous sera remis un livret complet avec les réponses et des compléments d'informations sur les personnages rencontrés le long de cet itinéraire

**Bonne découverte!**



### Frise chronologique



## Une certaine curiosité pour l'île Bourbon



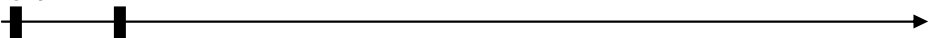
Avez-vous déjà goûté les petites prunes malgaches (*Flacourtia indica*) ? Il faut bien les malaxer avant de les manger sinon elles sont âpres !

Le nom de ces prunes vient d'**Etienne de Flacourt**, apothicaire orléanais passionné de botanique et curieux d'aventures et de voyages. Embauché par la Compagnie d'Orient, il est nommé « directeur et commandant général de l'île de Madagascar » et débarque à Fort-Dauphin en 1648. En 1649, il envoie chercher les 12 proscrits de Mascarin, exilés par **Pronis**. Ceux-ci lui font un tel éloge de cet « éden », que Flacourt renvoie le capitaine de navire **Roger Le Bourg** ainsi que **Antoine Thureau**, 7 autres français et 6 femmes malgaches pour coloniser cette terre qu'il appelle « île Bourbon » et qui se promet fertile.

Rentré à Dieppe en 1655, **E. de Flacourt** écrit « Histoire de la Grande Ile de Madagascar » et consacre un chapitre entier à la botanique. Jusqu'à sa mort (1660), il n'aura de cesse de faire connaître cette île et l'île Bourbon.

**Question D1 :** Quels intérêts portaient aux plantes les premiers habitants de Bourbon ?

- 1 - alimentaires      2 - domestiques      3 - botaniques



## Les premiers naturalistes sur l'île Bourbon

Avez-vous déjà entendu parler de **Philibert Commerson** ?



« Oui, au volcan, moi je sais qu'un cratère s'appelle Commerson ! »

En effet, après avoir accompagné **Louis-Antoine Bougainville** en tant que naturaliste dans son voyage autour du monde, **Philibert Commerson** (1727-1773) s'arrête à l'île de France (aujourd'hui île Maurice) où il retrouve **Pierre Poivre** (cf D3). Celui-ci l'envoie à Madagascar pour recenser des plantes utiles. Mais à cause d'un cyclone, il doit débarquer sur l'île Bourbon (actuelle île de La Réunion). Nous lui devons d'intéressantes découvertes de la flore réunionnaise.

Lors de son travail d'inventaire pour **P. Poivre** des plantes à intérêt agricole, **P. Commerson** décrit les cafés sauvages des Mascareignes !

Notons qu'au cours de son périple autour du monde, **P. Commerson** a décrit en Amérique du Sud les fameux bougainvilliers, nommés ainsi en honneur du capitaine de l'expédition. Et c'est aussi grâce à lui que nous connaissons les évis (ou pomme Cythère) à La Réunion.

**Question D2** : Connaissez-vous le nom du café endémique de La Réunion ?

Un indice : on le trouve aussi à Maurice !

1771

1802

## Ils ont transformé La Réunion par l'agriculture

**Joseph Hubert** (1747-1825) est né à Saint-Benoît et son papa avait planté le premier cannellier de l'île ! C'est d'ailleurs lui qui lui transmit la passion des plantes. C'est le début de l'appropriation de l'agriculture de l'île par les Réunionnais. Sa notoriété en botanique fut telle qu'une plante de la montagne réunionnaise fut nommée en son nom : « *Hubertia ambavilla* ». Il se chargea d'acclimater des épices et de nombreuses autres plantes à La Réunion, à la demande de **Pierre Poivre**.



**Question D3** : Recherchez l'épice cachée dans ce tableau de lettres ?

C	E	E
	L	N
N	L	A



D4

## *L'expansion et l'industrialisation de l'agriculture*

Avec les précédentes découvertes et avancées en botanique, l'agriculture s'est beaucoup développée à La Réunion et de nouvelles connaissances sont apparues.



Parmi tous ces gens, tu dois reconnaître des noms : c'est normal ! Ils ont beaucoup participé au développement de l'île et de plus nombre d'entre eux sont Réunionnais !

Sur l'île Bourbon, la culture de la canne à sucre débuta en même temps que la colonisation. Au début du 19<sup>ème</sup> siècle, des grands noms de domaines apparaissent tels que **Desbassayns**, **Villèle** ou encore **Chateaufvieux**. Depuis, l'économie de l'île tend vers la monoculture de canne à sucre.

D'autres petites gens au devenir plus modeste ont apporté de la connaissance et du savoir en botanique à cette époque, comme **Edmond Albius** (1829-1880) qui a découvert le procédé de fécondation de la vanille, qui est aussi une plante phare dans l'agriculture réunionnaise.

**Question D4 :** Parmi ces diverses variétés de « canne », laquelle n'était pas utilisée pour faire du sucre :

1 : canne bonbon      2 : canne mapou      3 : canne marron

## Un jardinier-botaniste au service du Roy

**Nicolas Bréon** (1785-1864) fut le premier directeur du jardin de l'Etat de Saint-Denis. Nommé « jardinier-botaniste » par la marine française et ayant effectué un très beau travail en Corse, il embarque pour La Réunion. Il arrive en 1817, avec dans les cales des bateaux des ruches, des plants et des graines d'arbres fruitiers européens pour la consommation des colons. A cette époque, le « Jardin du Roy » est encore modeste. Il va beaucoup l'agrandir et le développer, notamment avec les arbres fruitiers importés.



**Question D5 :** Pour découvrir l'arbre devant lequel l'étiquette est plantée, voici une charade :

- Mon 1<sup>er</sup> est ce que tu fais en ne disant pas la vérité
- Mon 2<sup>ème</sup> est un contenant (pour les céréales du matin)
- Mon 3<sup>ème</sup> est essentiel à la vie.

Un indice : A maturité, le fruit a une odeur très désagréable, comparable à du fromage pourri ou à des excréments de chats, d'où son nom « caca de chat » à La Réunion.

## *Claude Richard et le développement du jardin d'Etat*

A la suite de **Nicolas Bréon** (cf D 5), c'est **Claude Richard** (1783-1869) qui prit la tête du Jardin du Roy. Ayant été élève de **Lenôtre** en aménagement paysager, il réorganisa totalement le jardin et introduisit plus de 3000 espèces de plantes, notamment beaucoup de fruitiers comme les bananiers ou goyaviers! Il fut directeur pendant 36 ans durant lesquels il s'appliqua à maintenir le caractère scientifique et botanique du jardin. L'ouverture du jardin comme un lieu de promenade - à laquelle **Claude Richard** était opposé - ainsi que de nombreuses expositions vont altérer sa diversité floristique et lui faire perdre son caractère botanique.

*« Pour que le jardin reste beau, je n'arrache pas de feuilles, de fleurs ou de fruits ! »*

**Claude Richard** tenta de faire interdire de fumer, d'arracher des plantes, ou d'amener chiens, chevaux, armes à feu ou bouteilles de vin dans le jardin, ce qui à l'époque était très avant-gardiste !



**Question D6** : Observez la plante devant laquelle l'étiquette est plantée. S'agit-il d'une herbe, d'un arbuste ou d'un arbre ?



## Une nouvelle botanique : importance du patrimoine naturel

**Eugène Jacob de Cordemoy** (1835-1911) fut le premier botaniste réunionnais. Il était aussi médecin et chirurgien à l'hôpital de Saint-Benoît. Pendant 40 ans, il collecta plus de 4000 échantillons sur l'île de La Réunion et réalisa un herbier impressionnant. Il fit aussi d'importants travaux de recherches sur les orchidées, et c'est sa femme Eudoxie qui se chargea des illustrations.

Suite à ses recherches, **de Cordemoy** publia la première *Flore de l'île de La Réunion*, avec des indications sur les caractéristiques économiques et industrielles des plantes. Il y notait déjà l'inquiétante prolifération de certaines espèces envahissantes.

**Question D7 :** Pour vous aider à identifier la plante devant laquelle l'étiquette est plantée, trouvez cette charade :

- Mon 1<sup>er</sup> caractérise les températures à La Réunion
- Mon 2<sup>ème</sup> est la onzième lettre de l'alphabet.

Un indice : c'est une plante envahissante à La Réunion.



*Thérésien Cadet, le scientifique « aux pieds nus »*

**Thérésien Cadet** (1937-1987), enfant du Tévelave, grandit à La Réunion et très tôt il rêve de devenir instituteur.

Il a réalisé de très nombreuses recherches scientifiques sur l'île, a participé à la diffusion de cette connaissance par l'éducation et a impulsé la création d'une liste d'espèces protégées.

L'Herbier de référence de La Réunion est riche des nombreuses planches qu'il a réalisées.

Il est aussi le précurseur de la conservation de certaines espèces endémiques qui n'existent quasiment plus en milieu. Son travail a favorisé l'émergence d'un Conservatoire Botanique local.

**Question D8 :** Pour reconnaître la plante devant laquelle l'étiquette est plantée, voici une nouvelle charade en deux mots :

- Mon 1<sup>er</sup> est l'autre nom d'une planche de bois
- Mon 2<sup>ème</sup> est une onomatopée exprimant la surprise
- Mon 3<sup>ème</sup> est la maison des oiseaux
- Mon 4<sup>ème</sup> est faite de plantes et utilisée pour séparer les jardins.
- +
- Mon 1<sup>er</sup> est le surnom du gardien du volcan
- Mon 2<sup>ème</sup> est l'activité favorite des enfants.

Un indice : la plante donne des fruits comestibles mais peu consommés.





## Les organismes qui veillent aujourd'hui à la préservation de la flore réunionnaise

A l'instar des relations dans la nature, les organismes qui veillent à l'étude et la protection de la biodiversité à La Réunion visent au partage de leurs connaissances et compétences. Ainsi des structures telles que le Conservatoire Botanique National de La Réunion et Mascarin Jardin Botanique de La Réunion travaillent en étroite collaboration. Les partenariats sont nombreux, avec le Parc National de La Réunion ou l'Office National des Forêts, par exemple, mais aussi avec Kélonia, l'observatoire des tortues marines, afin de repeupler les plages avec des plantes endémiques appréciées par les tortues marines.



Grâce à ces plantes comme les Patates à Durand ou les Veloutiers, on espère recréer des plages de ponte de tortues.

**Attention !** Si certains milieux, notamment dans les Hauts, sont peu accessibles et assez bien préservés, d'autres comme les savanes et les forêts mégathermes\* semi-xérophiles\*\* ont presque disparus. En effet, situés sur la côte sous le vent (côte Ouest) à relativement basse altitude, ils ont vite été fragilisés, voire détruits, par les activités humaines (agriculture, urbanisme, pollution) ou par l'arrivée de plantes exotiques envahissantes. C'est aussi tout un cortège de plantes endémiques qui disparaissent avec eux !

**Question D 9 :** Reconnaissez-vous cet arbre devant lequel l'étiquette est plantée. **Veillez à ne pas marcher sur les petites plantes au sol, en restant sur le chemin ! Merci**

Un indice : on la trouve sur les plages et l'aspect doux de ses feuilles se retrouve dans son nom !



Et voilà c'est fini, félicitations !

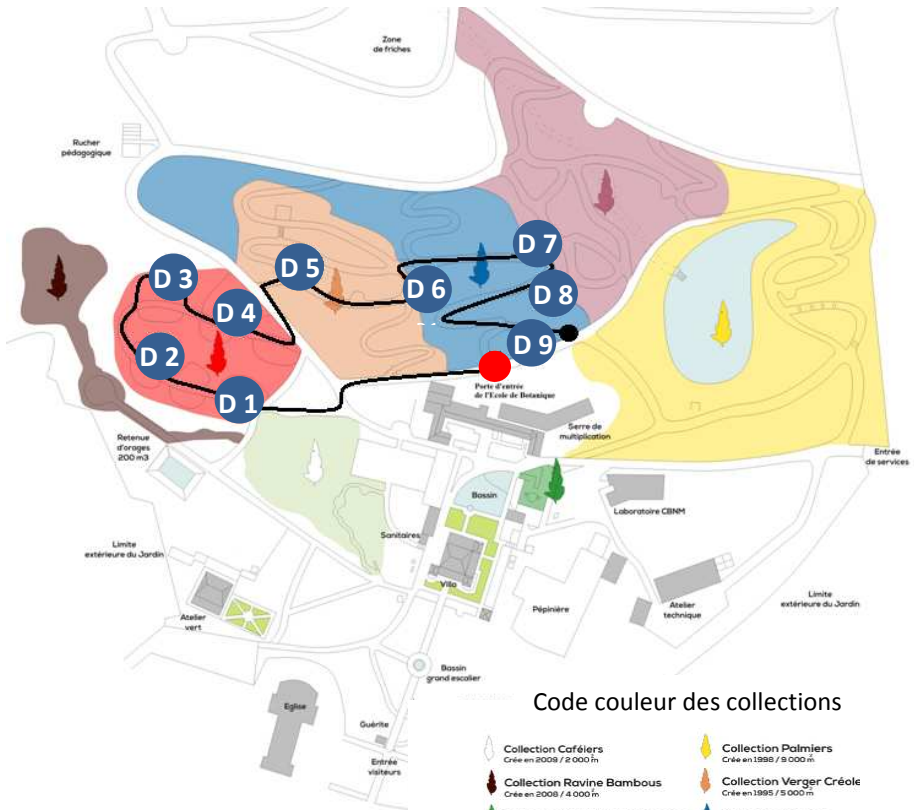
Pour en savoir plus, venez découvrir les autres circuits de l'école de Botanique : « Botanique descriptive – Fleurs et fruits » et « Evolution »!



Conception et réalisation :  
Margot BIBES et Monique PATERNOSTER (MJBR)

2018

# Plan du Circuit D



## Code couleur des collections

- |   |  |   |   |
|---|--|---|---|
|  | Collection Caféiers<br>Crée en 2009 / 2 000 m <sup>2</sup>           |  | Collection Palmiers<br>Crée en 1988 / 8 000 m <sup>2</sup>      |
|  | Collection Ravine Bambous<br>Crée en 2008 / 4 000 m <sup>2</sup>     |  | Collection Verger Créole<br>Crée en 1995 / 5 000 m <sup>2</sup> |
|  | Collection Orchidées & Fougères<br>Crée en 2007 / 150 m <sup>2</sup> |  | Collection Réunion<br>Crée en 1995 / 10 000 m <sup>2</sup>      |
|  | Collection Plantes Lontan<br>Crée en 1988 / 8 000 m <sup>2</sup>     |  | Collection Succulentes<br>Crée en 1995 / 7 000 m <sup>2</sup>   |

MASCARIN  
JARDIN BOTANIQUE DE LA RÉUNION

